

La Leçon pour la Semaine de la Jeunesse: Chapitre 5

Titre: Vivre les vies plus grandes que nous-mêmes.

Les étudiants devraient apprendre que :

1. La Sainteté est plus qu'une série de comportements personnels; elle est plutôt caractérisée par une vie vécue pour les autres.
2. « Vivre la vie pour les autres » implique que l'on cherche la justice pour son prochain et que l'on a de la compassion pour les opprimés.

L'Écriture sainte pour cette leçon:

Ésaïe 58:1-12

Michée 6:1-8

Vous aurez besoin de :

Bibles

Papier

Stylos ou de crayons

Contexte pour cette leçon :

J'ai deux boulots pour pouvoir joindre les deux bouts. Mon calendrier est un fouillis crayonné dans mes efforts inefficaces de maîtriser le méli-mélo programmé. Cela n'inclut pas mes responsabilités occasionnelles d'écrire; cela ne tient compte non plus du fait que j'aime passer du temps avec ma famille, que je planifie maintenant un mariage, et que j'aime faire semblant

d'avoir une vie sociale. J'essaie de m'entraîner assez régulièrement, de suivre un régime sain, et de faire des mots-croisés occasionnellement pour garder vif l'esprit. Je m'engage dans la musique à l'église, et je suis membre d'un groupe de musique dans la communauté. J'aime lire et penser et prier, tout en prenant un café. J'ai une pleine vie.

Parfois (et j'ai de nombreux exemples qui me convainquent de ceci), Dieu me joue les tours. Je ne dis pas que jamais Dieu se moque de moi, mais je pense que Dieu apprécie aligner les choses pour moi pour m'apprendre et m'élaguer. Je les appelle les tours parce qu'il semble parfois que juste lorsque le message commence à ressembler à d'enfoncer une porte ouverte, Dieu ressort du coin avec encore un rappel de la chose même contre laquelle je lutte.

Comme j'ai déjà partagé, j'ai une pleine vie—pleine de toutes bonnes choses (OK, presque de toutes bonnes choses), mais il est très facile pour moi de me laisser emporter par mon propre drame. Je suis le personnage principal, et je présente des monologues: le Travail, la Famille, l'Eglise, Répéter. Donc, lorsque j'ai appris que j'écrirais une leçon sur la sainteté comme vivre *pour les autres*, j'ai dû hocher la tête et glousser. C'est la chose même que le Saint-Esprit me susurre à l'âme depuis longtemps. Bon, d'accord. Tu gagnes. J'existe assez longtemps de savoir que je ne suis pas la seule personne qui vit d'une tâche à la prochaine. Il me semble que le tissu de notre culture est tricoté d'une façon d'encourager une telle vie rapide. Je n'oublierai jamais ce que m'a dit un ami à moi. Cet ami est européen, et il a commenté notre culture centrée sur la tâche (ma paraphrase): « Pendant que je traverse le campus, les gens me disent bonjour, mais ils n'arrêtent jamais pour avoir une conversation. Ça m'est étrange. » Vous savez quoi ? Il a raison. C'est contre-culturel tout simplement de ralentir et de vivre la vie intentionnellement

dans la présence des autres, sans parler de *pour* les autres.

Dans son livre, *Everyday Saint*, Jim Hampton nous défie de penser à la sainteté au niveau d'aimer notre prochain. Il nous montre que la sainteté ne peut être séparée de la justice pour nos prochains et de la compassion pour les vulnérables. Dans le monde actuel, la justice et la compassion ne sont pas seulement les idées étrangères, elles sont souvent incomprises. La justice signifie plus que le coup du marteau de juge. La compassion signifie plus que d'écouter un ami dans le besoin. En revanche, elles ne sont pas les idéals auxquelles seulement les personnes telles que Nelson Mandela et Gandhi peuvent s'attacher.

Comme chrétiens, nous sommes les Siens. Nous avons un rapport avec l'Amant de l'univers; et pendant que nous devenons plus comme Christ, nous voyons avec de nouveaux yeux ce que voit Dieu. Un rencontre avec une autre personne est un rencontre avec Jésus. Donc, comment est-ce que l'on ne peut pas chercher à ramener l'ordre légitime (la justice) et entrer dans les maux les plus profonds de notre prochain (la compassion) ? Voici, en fait, les premiers éléments de l'hospitalité—par la justice et la compassion, nous veillons sur l'étranger, l'orphelin, et la veuve. Il n'est pas étonnant que dans toute l'Écriture sainte, le Seigneur exhorte Son peuple à la tâche même de l'hospitalité.

En étant élevé dans la tradition de la sainteté, j'ai appris quand j'étais jeune que la sainteté signifie les choses que l'on fait et les choses que l'on se retient de faire. Malheureusement, je peux même me souvenir des listes que l'on m'a apprises. Le résultat, pendant les années à l'université, était une confusion générale concernant le sens de la sainteté. Ce n'est que par la

grâce patiente de Dieu que je suis arrivé à une compréhension plus holistique de ce que signifie d'être une partie d'un peuple saint qui cherche vivre au Royaume de Dieu.

Mon estimation est que les Jeunes d'aujourd'hui ont la même idée fausse de la sainteté. Nous avons une occasion d'exception d'apprendre aux étudiants les voies de la sainteté: non pas un lot d'interdictions ou de mandats, mais une vie vécue avec le but de se rapprocher à notre identité et à notre appel comme les enfants du Roi. Les pages de l'Écriture sainte pour cette leçon attaquent directement ces idées fausses répandues. Dans le chapitre 58 d'Ésaïe, nous lisons que nos actions doivent être plus que « d'appuyer un bouton » tout simplement pour faire agir Dieu, ou plus que les pratiques religieuses pour sembler « saint » (Hampton 74). Dieu décrit les types d'actions qu'Il veut; cela veut dire d'apporter nos pratiques religieuses à l'extérieur de l'église et de les appliquer à chaque partie de nos vies. Pareillement, dans le chapitre 6 de Michée, nous lisons que Dieu ne veut pas nos actes de dévotion impressionnants. Il veut plutôt que nous cherchions la justice et la compassion—non parce que nous voulons nous sentir bien de faire des actions altruistes, mais parce que nous ne pouvons faire autrement.

Bon, qu'est-ce que tout cela veut dire pour la prochaine fois que je regarde mon calendrier ? Franchement, je n'en suis pas certain. Pour l'instant, ma prière est que le Saint-Esprit me donne un coup de coude afin que je lève les yeux de la terre devant moi et, plutôt, rencontrer les visages pendant que je passe ma vie. Mais c'est plus grand que moi tout seul. Imaginez ce qui arrivera si nous tous prenions le temps de nous engager dans la pratique quotidienne de la compassion et de la justice! En fait, en parlant de ces choses, nous jouons dans une révolution comme le monde n'en a pas vu depuis deux mille ans.

Donc, arrêtez. Regardez autour de vous. Soyez ceux que Dieu vous a créés d'être et vivez la vie qui est plus grande que vous. Et appréciez-vous le parcours pendant que vous invitez les étudiants à participer.

La Leçon

Les Entrées

Jouer au « Never Have I Ever » ou « Jamais je n'ai ».

En cette version modifiée du jeu « Never Have I Ever » ou « Jamais je n'ai », l'idée est de mener les étudiants à penser à la motivation sous-jacente de leurs actions « chrétiennes ». Expliquez que vous annoncerez une catégorie. Dans chaque catégorie, permettez à deux ou trois étudiants de dire quelque chose qu'ils n'ont jamais fait (voir les exemples ci-dessous). Une fois qu'un étudiant déclare un « jamais », quiconque dans la salle pour qui l'activité applique bien peut manger un M & M ou un tel petit bonbon. Employez les catégories suivantes; n'hésitez pas à ajouter vos propres exemples :

- **La Nourriture** (ex: Jamais je n'ai mangé le sushi.)
- **Les Activités Extrêmes** (ex: Jamais je n'ai fait du surf).
- **Le Voyage** (ex: Jamais je n'ai vu le Grand Canyon.)
- **Lycée/Périscolaire** (ex: Jamais je n'ai raté un examen de maths.)
- **Les Activités Charitables** (ex: Jamais je n'ai servi dans une soupe populaire.)
- **Les Activités « Chrétiennes »** (ex: Jamais je n'ai lu la Bible dans son ensemble.)

Puis discutez les suivants :

- **Comment se sentait-il de pouvoir manger un bonbon parce que vous avez fait une**

activité ? Spécifiquement, comment se sentait-il de montrer que vous avez fait une tâche dans les deux dernières catégories ? (Cette idée est pour aider les étudiants reconnaître leur propre sens de satisfaction de soi en vertu.)

• Diriez-vous que vous essayez de faire des « bonnes oeuvres » ? Pourquoi oui ou pourquoi non ?

• Essayez-vous de faire des activités « chrétiennes » ? Pourquoi oui ou pourquoi non ?

En transition, dites quelque chose du genre, **Dans notre envie de devenir les gens saints, il est naturel d'essayer de faire de bonnes oeuvres. Pourtant, Dieu nous appelle à plus que de faire nos dévotions quotidiennes tout simplement ou peut-être de faire une donation de vêtements de temps en temps à une institution caritative. Une caractéristique qui définit la sainteté est une vie vécue pour les autres: chercher la justice pour nos prochains et la compassion pour les opprimés.**

Le Plat Principal

Enfoncez-vous dans l'Écriture sainte.

Invitez les étudiants de tourner à Ésaïe 58: 1-12 dans leurs Bibles. Expliquez que cette page a été écrite à une époque où Jérusalem était instable. Il y avait une grande division entre les riches et les pauvres; les gens religieux faisaient des sacrifices à la maison du Seigneur, et puis ils faisaient volte-face et vivaient les styles de vie décadents et parfois destructives. Invitez un ou deux étudiants à lire les versets 1-12 à haute voix. Puis revisitez les versets 1-5 en faisant les lire à haute voix un autre étudiant. Puis discutez les suivants :

• Décrivez les actions des gens. Ils semblaient vivre les bonnes vies à l'extérieur, en jeûnant et en cherchant Dieu. Mais leurs actions leur convenaient tout simplement. En réalité, ils

exploitaient les gens, ils se battaient et se disputaient. Leur comportement religieux ne reportait pas aux autres parties de leurs vies.

• **Quelle était la réponse et l'attitude de Dieu envers ces gens ?** Dieu a vu la satisfaction de soi dans leurs actions. Dieu raillait presque la duplicité des gens (voir le verset 5).

Récapitez-le en disant quelque chose du genre, **Ces gens remplissaient toutes les bonnes actions religieuses telles que le jeûne et la prière, mais le reste de leurs vies ne reflétait pas l'intérêt pour les autres. Ils se maltraièrent l'un l'autre, et ils s'intéressaient seulement au gain personnel; encore ils osaient de douter pourquoi Dieu n'a pas vue ni s'est montré reconnaissant de leurs comportements religieux.**

Maintenant invitez un étudiant à lire les versets 6-12 à haute voix. Puis discutez les suivants :

• **Décrivez comment Dieu veut que son peuple vive.** Indiquez les étudiants aux versets 6-7 et 9b-10a: chercher la justice et la liberté, subvenir aux besoins des opprimés, accueillir tout le monde.

• **Comment est-ce que nous voyons le jeûne en général ? Comment est-ce que cette page change cette notion ?** Dans la plupart des cercles chrétiens, le jeûne est vu comme un acte de dévotion qui est personnel et privé. Cependant, ce que cette page appelle « le jeûne » est une collection d'actions concentrées de l'extérieur au nom d'autres.

• **Quel est le résultat de ce mode de vivre ?** Voir les versets 8-9a et 10b-12: la joie, la guérison, la protection. Le Seigneur répondra aux cris d'aide et donnera le conseil. Les gens s'enracineront.

• **Comment cette page répond-elle à la phrase, « La Sainteté devrait toujours résulter d'une vie vécue pour les autres » (Hampton 73) ?**

Dites, **la Sainteté est plus qu'une liste personnelle de « ce qui se fait et de ce qui ne se fait**

pas ». Comme un peuple saint qui est appelé par un Dieu aimant, notre réponse ne peut être rien d'autre que de chercher le bien-être de ceux qui sont autour de nous.

Partagez le suivant d'*Everyday Saint* (Hampton 76-77):

John Wesley, le père du mouvement Wesleyan-Holiness et l'un des supporters les plus ardents de la sainteté, aurait aimé cette page, car il a compris que tout ce que nous gagnons nous a été donné par Dieu. Ce n'était pas notre argent de faire avec comme il nous faisait plaisir. Cela appartenait à Dieu et Il nous le confiait simplement pour faire Son travail. Donc, Wesley a défini la richesse comme quoi que ce soit qui était au delà du strict minimum pour la survie—la nourriture, les vêtements, et l'abri. Tout le reste, selon Wesley, était pour s'occuper de ceux qui en avaient besoin le plus. Pensez-y—après que vous payez le loyer, achetez la nourriture et assez d'habits de se débrouiller, le reste que vous avez gagné serait pour ceux dans le besoin. En fait, il croyait tellement fermement en l'idée que Dieu nous confiait Ses ressources financières qu'il croyait que si nous nous servions des ressources nous-mêmes au lieu de les donner aux autres, nous volerions de Dieu. Pour Wesley, c'était un acte d'adoration, car si nous n'adorions que Dieu, notre usage des ressources de Dieu serait toujours pour les autres.

Discutez:

- **Comment vous sentez-vous après avoir entendu cette page ?**
- **Que trouvez-vous de défi en ces mots ?**
- **Comme étudiant qui peut-être ne gagne pas beaucoup d'argent, comment est-ce que vous pourriez appliquer ces mots à votre vie ?**

Partagez de nouveau le suivant d'*Everyday Saint* (Hampton 77):

« L'une des premières idées que cette page nous apprend est que: la Sainteté ne peut être reléguée aux parties religieuses de nos vies seulement—l'église, l'organisation de jeunesse, la

retraite d'automne, etc. Si elle n'a pas un impact sur la vie entière—sur chaque partie—ce n'est pas vraiment la sainteté. »

Posez la question, **Quelles sont des parties différentes de nos vies ? Comment la vraie sainteté pourrait-elle avoir un impact sur chaque partie sous les espèces de vivre nos vies pour les autres ?** Invitez les étudiants à répondre.

Demandez aux étudiants de tourner à Michée 6:1-8, et invitez l'un d'eux de lire la page à haute voix. Puis discutez le suivant :

- **Comment est-ce que cette page est similaire à celle dans le livre d'Ésaïe ?** Dans les deux pages, les gens participaient aux activités religieuses—en ce cas, ils apportaient devant le Seigneur les offrandes de plus en plus impressionnantes. Dans les deux lieux, Dieu a appelé les gens à se détourner d'activité religieuse à une vie vécue pour les autres.

- **Quelles sont les choses que vous avez tendance à apporter devant le Seigneur ?** Aidez les étudiants identifier leurs propres « habitudes saintes » telles que, lire la Bible, prier quotidiennement, chanter les chansons d'adoration, aller à l'organisation de jeunesse, et ainsi de suite. Ce ne sont pas de mauvaises choses intrinsèquement, mais on ne peut pas compter sur eux pour définir notre sainteté.

- **Spécifiquement dans cette page, à quoi le Seigneur appelle-t-il Son peuple ?** Voir le verset 8: c'est que tu pratiques la justice, que tu aime la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu.

- **La paraphrase de Michée 6:8 dans *Le Message* dit, « Fais ce qui est bon et juste pour ton prochain, sois compatissant et constant en amour, et ne te prends pas trop au sérieux—prend au sérieux Dieu. » Que pourrait-il ressembler « d'être compatissant et constant en amour » ?**

Partagez l'extrait suivant de *Compassion* d'Henri Nouwen tel qu'il est cité dans *Everyday Saint* (Hampton 80):

« La compassion nous demande d'aller où il fait mal, d'entrer dans les endroits de douleur, de prendre part à l'abattement, à la peur, à la confusion, et à l'angoisse. La compassion nous défie de nous exclamer avec ceux en malheur, de pleurer avec ceux qui sont seuls, de larmoyer avec ceux en larmes. La Compassion nous exige d'être faibles avec ceux qui sont faibles, vulnérables avec ceux qui sont vulnérables, et impuissant avec ceux qui sont impuissants. » Posez la question, **Que pensez-vous de ces mots ?** Expliquez que la compassion nous appelle d'investir nos vies pour les autres. Si nous avons de la compassion pour les vulnérables, il suit que nous chercherons la justice pour notre prochain.

Dites, **Hampton définit la justice comme « reconnaître que tous gens ont les choses qui leur appartiennent et s'assurer qu'ils peuvent garder ces choses. » En d'autres mots, la justice concerne « le rétablissement des choses à l'ordre légitime » (Hampton 78, 80). Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?**

Invitez les étudiants à répondre.

Lorsque vous serez prêt à continuer, dites, **Pendant que nous cherchons à vivre dans notre identité comme un peuple saint qui sont pour les autres, nous sommes appelés à chercher la justice et à vivre de compassion.**

Le Dessert

Réécrivez une page de l'Écriture sainte.

Distribuez aux étudiants le papier et les stylos ou les crayons. Les étudiants devraient écrire

Qu'est-ce que j'apporterais ? en haut de la page, *Tu sais ce qui est bon: la Justice* à un tiers de la

page et *la Compassion* à deux tiers de la page. Invitez les étudiants à penser à Michée 6:8; vous pouvez choisir de relire la paraphrase de ce verset dans *Le Message*. Indiquez-leur de remplir les blancs sur la page de la façon suivante :

• **Quelles sont les pratiques spirituelles spécifiques que vous apportez régulièrement devant**

Dieu ? Rappelez aux étudiants que quelques-unes de celles-ci pourraient de « bonnes »

pratiques telles que « lire la Bible, la prière, ou la dîme. » Mais, ces choses en soi ne sont pas finalement les signes d'une vie sainte.

• **Comme celui qui est fait saint, comment pouvez-vous chercher *la justice* pour les autres dans la vie quotidienne ?**

• **Comme celui qui est fait saint, comment pouvez-vous vivre une vie de *compassion* ?**

Invitez quelques étudiants à partager leurs pensées avec le reste. Cela peut être une bonne occasion d'avoir un déballage d'idées ensemble concernant les changements que les étudiants peuvent faire dans leurs vies pour chercher la justice et la compassion dans les situations de tous les jours.

La Fermeture

Terminez par passer de temps en prière silencieuse guidée :

Nous cherchons la justice pour nos prochains.

Nous cherchons la compassion pour les vulnérables.

Dieu notre Père, apprennes-nous de vivre nos vies avec une connaissance de et un amour pour les autres qui ne peut arriver que par notre rapport avec Toi. Amen.